

Plateau d'Albion (vacances de la Toussaint) Commission jeunes de la ligue spéléologique de Bourgogne

Nous sommes arrivés le mercredi soir au gîte de l'ASPA, il y avait déjà sur place Florence, Jérôme, Nicolas et François.

On a mangé un repas mexicain préparé par Jérôme et ils nous ont racontés les premières impressions sur les gouffres du coin. Ils en avaient déjà fait deux l'Aven Jean Laurent et l'Aven d'Aurel



Ici on ne dit pas Gouffres mais Avens...

Le lendemain on a préparé le matos et on a été faire l'Aven De Joly, l'entrée du trou est sympa une grosse racine court sur toute sa longueur, il ne faut pas descendre jusqu'au fond du premier puits, mais prendre une petite lucarne. Ensuite c'est trop beau, des grands puits tous secs, et une diaclase vers - 70m spectaculaire, j'ai jamais vu un truc pareil...



Vers la fin, il y a un méandre très étroit et de nouveaux des puits.

Le soir on préparé le matériel pour le trou du lendemain, on a été voir l'entrée du trou, on a fait une raclette et on a été se coucher.



Je me suis aussi fait charrier par Nicolas et Jérôme, car il y avait un autre groupe avec des filles qui faisait acrobranche et spéléo...

Vendredi la sortie s'est fait après une très longue marche d'approche d'au moins 30 secondes. Ben oui, le trou est dans le village à 50 m du gîte. Une porte en verre avec un énorme cadenas le ferme.

En dessous il y a deux gros projecteurs qui éclairent le trou et pleins de fougères, avec des sangsues et des limaces (c'est vraiment crad...)



Heureusement les trois premiers qui sont descendus ont un peu tout nettoyé.

Au départ, faut mettre la corde sur la borne d'incendie et passer une sangle dans un trou de la porte car il n'y a pas de spits.

En fait, le début n'est qu'un grand puits de près de 60m fractionné en trois ou quatre. Dès qu'on passe le premier ressaut on voit tout le monde étagé dans le puits jusqu'en bas. C'est vraiment grand et on se dit que la maison au dessus tient sur pas grand-chose, elle n'a que du vide en dessous. En bas il y a une galerie avec de chaque côté de nouveaux des puits. Un dernier puits de 26m nous amène à un méandre chiant jusqu'à un P9, ensuite c'est boueux. C'est là que l'on s'est arrêté.



Nicolas est parti en fin d'après midi.

Le soir on a discuté avec Pascal (un responsable du gîte) comme il emmenait des gens dans l'Aven Borel, il nous a proposé de le laisser équipé pour nous, on n'aurait que le déséquipement à faire. Comme ça on pourrait faire deux avens dans la même journée.

On a fini la journée en visitant la distillerie de lavande de St Christol, ramasser un plein carton de noix vers des maisons en construction on a aussi jeter un coup d'œil dans l'Aven du Souffleur et ses premières échelles en fer.

Le samedi matin, au réveil on avait du pain (tout frais) que François avait été chercher juste avant de repartir sur Dijon.

Après le petit déjeuner, on est parti faire « le Rousti » c'est la grotte école de St Christol, on peut faire la traversée.

L'aven démarre par un P23 ensuite on peut aller voir un réseau plein de concrétions qui commence par une belle chatière, autrement le reste est une galerie sans difficulté qui nous amène vers une trémie recouverte par un grillage. Des



barreaux sont sellés dans une diaclase et en remontant on trouve 6/7 mètres plus haut une trappe qui nous fait sortir au dehors. (Avec Jérôme on a fait le chemin inverse pour faire le déséquipement du puit d'entrée.

Après le repas de midi on est parti vers les Grandes Oreilles (comme ils disent là bas, c'est les écoutes de la DGSE...) pour faire l'Aven Borel.

Le gouffre s'ouvre dans une carrière, un peu comme le bois Chaumard de Prenoys.



Le premier puits est spectaculaire. Il est suivi tout de suite par un deuxième puits. Il faut l'atteindre par une margelle qui n'était pas équipée, fallait pas faire un faux pas, mais bon ça passait quand même bien....



En bas de ce puits un méandre pas pour les gros (comme papa) nous fait débouché plein vide sur un autre puits, il est plein de chailles tout rond et plein vide. Un autre méandre (encore plus étroit continue et amène sur une nouvelle série de puits.

Malheureusement on a dut s'arrêter là car c'était plus équipé.

A l'entrée du trou il y a une drôle de pancarte....



Le samedi soir, des autres spéléos étaient dans le gîte. C'était pour un stage qui démarrait le Dimanche. Après le repas on a joué à Barricade, j'ai gagné...

Dimanche c'était notre dernier jour alors Jérôme avait mis son réveil plus tôt à 7 heures. Mais tout le monde avait oublié que l'on passait à l'heure d'hiver, si bien qu'à 6 heure ce fut le réveil papa à ronchonné et on a eu droit à une heure de plus.

On a fait un solide petit déjeuner et on est parti en direction du Mont Ventoux pour aller faire le Trou du vent. On s'est arrêté au sommet du Ventoux (il y avait un de ces vent...).



On est redescendu de l'autre côté jusqu'à la station de ski du Mt Serein.

De là on est parti à pieds pendant plus d'une demi heure jusqu'à un trou au pied d'une falaise



On s'est équipé, c'était étroit et il n'y avait pas de vent Donc ce n'était pas là....

On a remarqué encore un bon quart d'heure le long du chemin et on a vu un autre trou au pied d'une falaise et en plus il y avait une pancarte marquée en bleu « Trou du Vent ». C'était bien là...

En effet, un courant d'air (froid) sortait de la cavité. On s'est rééquipé et nous voilà partis dans le trou.

Une pancarte nous dit dès l'entrée, que vers le P9, il faut bien suivre le balisage car tout s'effondre et que c'est très dangereux.

Le trou du vent n'est qu'une succession de désescalade de gros blocs, étroitures, méandres, de belles cheminées et quelques salles, ça n'a rien à voir avec ce que l'on avait fait avant.

En plus c'est très sec, il y a plein de courant d'air dans les étroitures et plein de poussières blanches.

Au bout d'un moment Papa est remonté avec Maman, moi j'ai continué avec Jérôme et Florence jusqu'au bout.



La zone du P9 est vraiment instable, c'est comme ils avaient mis sur la pancarte et en plus elle est trop glissante, il faut passer au bord d'un autre puits ou des tas de cailloux tombent dedans.

Vers la fin, il y a de la glaise et aussi une zone avec pleins de vieilles boîtes de conserves et des tas de carburé.

On a mangé (dévoré les gâteaux de Florence) et on est remonté, j'étais content c'était mon premier -140m

C'était la fin de l'après midi, on est retourné aux voitures, Jérôme et Florence nous ont suivi jusqu'à Malucène car comme d'habitude papa avait oublié de mettre du gasoil dans son camion...

Et ce fut le retour, crevé, mais avec des images plein les yeux.